

ALTERED STATES Text by Paul Frèches

ENGLISH

Travelling implies accepting changes of all kinds, and it is through these small differences in the everyday that we measure the distance covered. According to Reiner Riedler, the distance that prevails, that which nourishes and excites, takes place on a human (cultural, symbolic) rather than a geographic level.

From the beginning of the 1990s, a thirst for travelling perceived as a door to an elsewhere, to the unknown, pushed him to take to the roads of central Europe, in the region of his native Austria. It was obviously the time of the fall of the Berlin wall, followed by the opening of the Eastern block ; it was also his early twenties'. One can easily imagine the strong attraction a young Austrian might feel towards these bordering countries whose culture is so different from the one he grew up in. Croatia, Bosnia, Serbia, Albania, Hungary, Bulgaria and then gradually, Poland, Belarus, Ukraine, and finally Russia, that other pole of influence on Austria throughout history, to the same extent as Western Europe.

Twenty years later, Riedler has become an unmissable figure in a generation of photographers of reality who ceaselessly explore the frontiers between document and fiction. Over the years, he has forged and perfected his personal style, which successfully marries incisive humor and delicatessen, exuberance and discreet nostalgia. The breadth of the register displayed in his photographs restitutes the lands travelled with a strange human magic that unifies them beyond their geographic contingencies.

Travelling as a poetic experience in which the unknown can take on the allure of a dream, and night, a space of both alterity and renewal, are the inspirations behind this exhibition which brings together a large number of previously unseen pictures taken since the beginning of the years 2000. Amongst them, a series entitled The dark curtain, created in June 2011 in St. Petersburg during the period of the white nights.

The white nights, whose aura is inevitably literary, are part of the sentimental mythology of the city. They appeared to Reiner Riedler as the experimental ground for a complex sentiment, born of desire, expectation, loss, and consciousness of the irredeemable fragility of life and its abrupt beauty. The discotheque, that ambivalent temple of the night, animated by the party-spirit and yet soon deserted by the party-goers, is the theatre in which the alchemy of these emotions is played out.

This series constitutes a new stage for Reiner Riedler, in the measure that the place given to the psychological space affirms itself clearly in comparison to an objective reality. Their documentary ambition is from this point relegated to the background, confirming a shift from the real to the imaginary which was already underlying in the previous works.

This exhibition, in the framework of « Photo Levallois » gives us to discover Reiner Riedler's works in a deeper way. It approaches some of its lesser-known aspects, sketching the outlines of a work that is at once plural and constantly evolving.

FRENCH

Voyager suppose d'accepter des changements de toute sorte et c'est aussi à l'aune de ces bouleversements du quotidien qu'on mesure la distance parcourue. Selon Reiner Riedler, la distance qui prévaut, celle qui nourrit et qui grise est d'ordre humain (culturelle, symbolique) plus que géographique.

Depuis le début des années 1990, une soif du voyage perçu comme l'accès au dehors, à l'inconnu, l'a poussé sur les routes d'Europe centrale, aux alentours de son Autriche natale. C'était évidemment l'époque de la chute du Mur, suivie de l'ouverture du bloc de l'Est, c'était aussi l'époque de ses 20 ans.

On imagine aisément l'attrance passionnée qu'un jeune Autrichien peut éprouver à l'égard de ces pays limitrophes dont la culture est tellement différente de celle dans laquelle il a grandi. Croatie, Bosnie, Serbie, Albanie, Hongrie, Bulgarie et de proche en proche, Pologne, Biélorussie, Ukraine, et enfin la Russie, l'autre pôle dont l'Autriche connaît l'influence à travers l'histoire au même titre que celle de l'Europe occidentale.

Deux décennies plus tard, Riedler est devenu une figure incontournable d'une génération de photographes du réel qui ne cessent d'explorer les frontières entre le document et la fiction. Au fil des années, il a forgé et raffiné son style personnel, qui mêle avec bonheur humour incisif et délicatesse, exubérance et discrète nostalgie. L'amplitude du registre déployé dans ses photographies restitue des contrées parcourues d'une étrange magie humaine qui les unifie au-delà des contingences géographiques.

Le voyage en tant qu'expérience poétique au cours de laquelle l'inconnu peut prendre l'allure du rêve, et la nuit, espace de l'altérité et du renouveau, sont les deux idées inspiratrices de cette exposition qui rassemble un grand nombre d'images inédites, réalisées depuis le début des années 2000. Parmi celles-ci, un ensemble intitulé *The dark curtain* (Le rideau sombre), créé en juin 2011 à Saint Petersburg pendant la période des nuits blanches. Les nuits blanches, dont l'aura est inévitablement littéraire, font partie de la mythologie sentimentale de cette ville. Elles sont apparues à Reiner Riedler comme le terrain d'expérimentation d'un sentiment complexe, lequel tient du désir, de l'attente, de la perte, de la conscience de l'irréparable fragilité de la vie et de sa beauté abrupte.

La discothèque, temple ambivalent de la nuit, animée par la fête et bientôt désertée par les nocteurs, est le théâtre dans lequel se joue l'alchimie de ces émotions. Cette série constitue une nouvelle étape pour Reiner Riedler, dans la mesure où la part donnée à l'espace mental s'affirme plus nettement par rapport à la réalité objective. L'ambition documentaire est dès lors reléguée au second plan, confirmant un glissement du réel vers l'imaginaire qui était sous-jacent dans les œuvres antérieures.

Cette exposition dans le cadre de « Photo Levallois » propose de découvrir les travaux de Reiner Riedler de façon approfondie. Elle aborde quelques-uns de ses aspects méconnus, esquissant les contours d'une œuvre plurielle et en constante évolution.

Paul Frèches